

POLÉMIQUE

Damso : du fric et des claques

Sous la pression des sponsors, l'Union belge retourne sa veste et renonce à Damso pour l'hymne des Diables. Une hypocrisie sans nom.

● **Martial DUMONT**

L'Union belge de football a donc décidé finalement de mettre un terme à sa collaboration avec le rappeur Damso qui ne composera pas l'hymne des Diables pour la Coupe du monde en Russie. Alors que l'Union avait confirmé son choix il y a deux jours, rappelant que Damso véhiculait des valeurs défendues par la Fédération...

Une litanie de claques pour l'URBSFA. Et pour toute la société belge. Et ça, c'est bien plus grave.

et d'associations féministes étaient montées au créneau, la Fédération avait botté gentiment en touche. Mais là, dès que du pognon est en jeu, la réaction de l'URBSFA se veut immédiate et sans appel.

Quel message calamiteux pour toutes ces femmes qui se battent au quotidien pour le respect de l'égalité et luttent contre le sexisme ambiant !

La décision de lâcher Damso est la plus sexiste et méprisante qui pouvait être prise à l'égard de toutes les femmes.

bles début de semaine. Là encore, le retournement de veste donne une image catastrophique. Notamment, et justement, à tous ces jeunes issus de l'immigration et qui sont fiers de voir l'un des leurs réussir dans le monde artistique.

Une frange de la population risque clairement de prendre la décision de l'URBSFA comme un acte raciste, même si ce n'est pas le cas. On notera que l'Union belge est beaucoup moins prompte à sanctionner les cris de singe et les chants racistes dans les tribunes.

1. Claque à l'image et hypocrisie Qu'on soit bien clair : la seule et unique raison qui a poussé les dirigeants belges à renoncer à Damso, c'est la pression des sponsors, et singulièrement de Proximus (la CEO Dominique Leroy a mis une grosse pression) et d'AB Inbev. L'Union belge a soudainement paniqué à l'idée que certains pourraient se désengager financièrement. Quelle hypocrisie : que l'URBSFA assume qu'elle a plié sous la pression financière et ne se drape pas dans un discours où elle dit comprendre l'émotion populaire pour expliquer son revirement.

2. Claque aux femmes : le fric plus fort que la demande de respect On le sait, le Conseil des femmes, s'était immédiatement manifesté lors du choix de Damso, il y a quelques semaines.

Alors que beaucoup de femmes

3. Claque à la liberté : la censure, un signe inquiétant On peut aimer Damso ou pas. Mais Damso est un artiste. La censure d'un artiste est sans doute un des marqueurs forts d'une société qui se replie sur elle-même, plonge dans le politiquement correct et l'intolérance.

Le signal émis est inquiétant. En censurant Damso a priori, ce n'est peut-être pas Mozart qu'on assassine, mais bien la liberté artistique et la liberté d'expression. Et par là-même la liberté tout court.

4. Claque au vivre ensemble : l'intégration désintégrée L'Union belge le disait elle-même lorsqu'elle défendait encore Damso il y a quelques jours à peine. « Pour rappel, Damso, fier papa d'une petite fille, est un jeune artiste issu de l'immigration, lequel a grandi dans les rues de Kinshasa avant d'occuper celles de Bruxelles, et qui est un exemple d'intégration », disaient les responsa-

5. Claque à la cohérence, Jupiler et Proximus savent pourquoi On notera enfin aussi que Damso passe sur toutes les radios sans que personne ne s'en émeuve, son talent est même souvent vanté. Tant qu'on y est, interdisons alors carrément l'artiste. Qui, soit dit en passant, doit bien rigoler et se féliciter de la mégapub gratos.

Pour conclure, on remarquera que le Grand Jojo qui, depuis Mexico 1986, incarne à lui tout seul les Diables rouges et a été largement utilisé par la Fédération, a chanté un jour :

« Ma nourrice était négresse.

C'était une noire avec des tresses. Quand j'prenais l'sein, j'aimais ça. Ça goûtait le chocolat ».

Mais on n'a jamais vu l'Union belge le censurer malgré son passé visiblement néocolonialiste et sexiste. Ni personne s'insurger. Pas même Belgacom ou Jupiler. ■

La com de l'URBSFA en division 3

Nous avons contacté le porte-parole de l'Union belge afin d'obtenir de plus amples informations concernant ce changement subit d'attitude : il y a deux jours, elle confirmait le choix de Damso pour l'hymne des Diables, avant, finalement, d'expliquer officiellement comprendre la contro-

verse sociale et s'y plier.

Pierre Cornet, le porte-parole, donc, a refusé de faire plus de commentaires, estimant que toutes les raisons qui ont motivé le changement de perspective était dans le communiqué de l'Union belge. « *Nous n'en dirons pas plus et c'est notre droit* », conclut-il sèchement, évitant

donc soigneusement d'aborder la problématique de la pression des sponsors.

Mais bon, depuis quelques années, avec l'affaire du camping pourri des supporters au Brésil ou encore des dépenses polémiques au sein de l'URBSFA, on est habitué à la communication de division inférieure. ■ **M. Dum.**